

Rapport d'activité 2020 du Réseau Chauves-souris Valais

Les buts principaux du RCVS sont le suivi et la protection des chiroptères dans le canton du Valais, ainsi que l'information au public. L'année 2020 correspond au renouvellement de la convention qui nous lie au Service des forêts, des cours d'eau et du paysage (SFCEP) pour une période de cinq ans (2020-2024). De nouveaux projets ainsi que la mise à jour du cahier des charges ont été discutés. Le rapport d'activité complet est disponible sur le site internet www.chauve-souris-valais.ch.

Durant l'année 2020, suite aux mesures sanitaires imposées par la pandémie du COVID-19, plusieurs excursions et conférences ont été annulées. Cependant, quelques-unes ont quand même pu avoir lieu, permettant de présenter les chiroptères au public, notamment deux passeports vacances et la Nuit des chauves-souris qui s'est déroulée au Châble. Le peu d'excursions a été compensé par les différents médias qui ont présenté le RCVS au public (émissions et articles disponibles sur le site internet www.chauve-souris-valais.ch/actualites).

Expertises et services conseils

La permanence téléphonique du RCVS a répondu à 134 demandes, principalement de particuliers, mais aussi d'institutions. Si la plupart des cas se résolvent par téléphone, il n'est pas rare de se déplacer sur les lieux. En 2020, environ 60 déplacements ont été effectués. Depuis 2019, plusieurs cas nous parviennent également par email, via notre site internet. Cette année, une vingtaine de mails ont été traités. La majorité des cas signalent des chauves-souris recueillies affaiblies ou blessées, ou des colonies logeant dans les murs ou toits des habitations. Les chauves-souris blessées sont malheureusement bien souvent victimes des chats. Parfois certaines craintes se sont faites ressentir au sujet de transmission de maladies, notamment cette année avec la présence du COVID-19, mais bien souvent, celles-ci ont disparu après quelques explications.

En 2020, huit espèces ont été répertoriées lors d'appels de particuliers (Figure 1). La plus courante est la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*). Chaque année nous observons également le Vespe de Savi (*Hypsugo savi*) inféodé aux failles de roche, la Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*) couramment observée dans les milieux urbains, et l'Oreillard roux (*Plecotus auritus*) appréciant souvent les chalets d'altitude. Quelques particularités ont pu être observées cette année: une Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) dans une cheminée à Vernayaz, ainsi qu'une Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) en ville de Sion en plein mois de janvier 2020.

Certaines occasions, comme la découverte d'un Vespe de Savi dans la cour de l'école de Saxé (Fully), nous a permis de rebondir en proposant au maître de classe notre visite afin de présenter les chauves-souris et répondre aux questions des élèves.

Suivis des colonies d'espèces rares

Colonie de *Myotis myotis/blythii* dans l'église de Naters
En 2020, la colonie de Naters a été contrôlée, confirmant la présence des Grand/Petits Murins (*Myotis myotis/blythii*) le 29.05.2020. À notre grande surprise les lumières du clocher étaient allumées lors de cette visite. Un minimum de 70 individus a quand même pu être décompté (Figure 2). Suite à cela nous avons pu discuter avec le sacristain avec qui

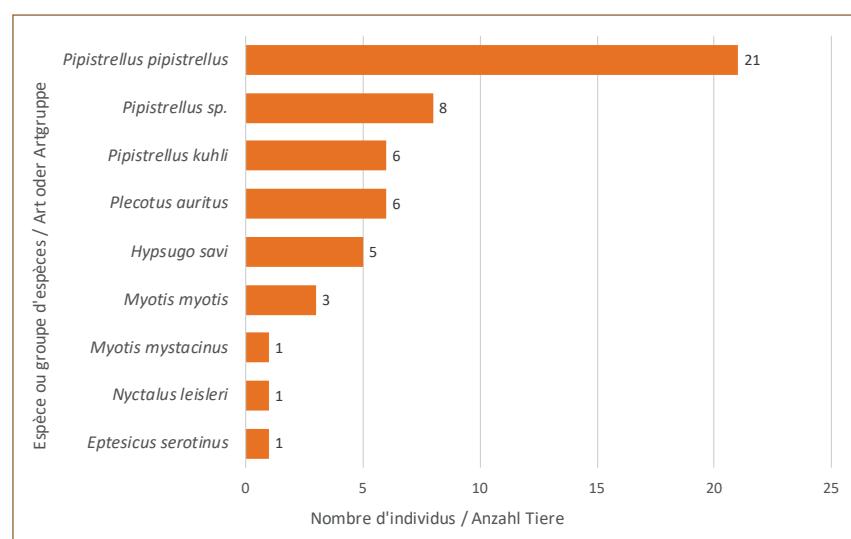


Fig. 1: Espèces ou groupes d'espèces observés en 2020 via l'information de particuliers. Le graphique présente uniquement les individus dont la détermination, au moins au genre, a été effectuée en main, par détermination acoustique ou en examinant le cadavre.

Abb. 1: Beobachtete Arten und Artgruppen aufgrund von Anfragen im Jahr 2020. Dargestellt sind nur Tiere, die zumindest auf Gattungsebene bestimmt werden konnten (lebendes oder totes Tier oder akustische Bestimmung).

Aktivitätsbericht 2020 des Vereins Walliser Fledermausschutz

Die Hauptziele des Vereins sind die Überwachung und der Schutz der Fledermäuse im Kanton Wallis sowie die Öffentlichkeitsarbeit. Das Jahr 2020 stand im Zeichen der Erneuerung der Vereinbarung mit der kantonalen Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft (DWFL) für den Zeitraum von 2020 bis 2024. Im Zusammenhang damit wurden neue Projekte sowie die Aktualisierung der Aufgabenstellung diskutiert. Der vollständige Aktivitätsbericht ist auf der Website www.chauve-souris-valais.ch in französischer Sprache verfügbar.

Im Jahr 2020 mussten infolge der COVID-19-Massnahmen mehrere Exkursionen und Konferenzen abgesagt werden. Einige öffentliche Veranstaltungen konnten jedoch durchgeführt werden, darunter zwei Angebote im Rahmen des Ferienpasses sowie die Fledermausnacht in Le Châble. Die abgesagten Exkursionen wurden durch verschiedene Medienbeiträge kompensiert, die den Verein Fledermausschutz Wallis in der Öffentlichkeit präsentierten. Die verschiedenen Medienbeiträge sind auf der Website www.chauve-souris-valais.ch/actualites verfügbar.

Beratungen und Interventionen

Die Hotline des Walliser Fledermausschutzes beantwortete 134 Anfragen, hauptsächlich von Einzelpersonen, aber auch von Institutionen. Während die meisten Fälle telefonisch geklärt werden konnten, war in 60 Fällen ein Besuch vor Ort nötig. Seit 2019 erreichen uns einige Anfragen auch per E-Mail, über unsere Website. In diesem Jahr wurden etwa 20 E-Mails bearbeitet. In den meisten Fällen handelte es sich bei den Anfragen um geschwächte oder verletzte Fledermäuse oder um Kolonien, die in Häusern gefunden wurden. Verletzte Fledermäuse sind leider oft das Resultat von Angriffen durch Katzen. Bei manchen Anfragen wurde die Angst bezüglich Übertragung von Krankheiten geäußert, vor allem infolge der Diskussionen um COVID-19, aber sehr oft konnten diese Bedenken mit einigen Erklärungen ausgeräumt werden.

2020 betrafen die Anfragen acht verschiedene Fledermausarten (Abbildung 1). Die häufigste Art ist die Zwergfledermaus (*Pipistrellus pipistrellus*). Jedes Jahr beobachten

wir auch die Alpenfledermaus (*Hypsugo savi*), die sich in Felsspalten aufhält, die Weissrandfledermaus (*Pipistrellus kuhlii*), die häufig in städtischen Umgebungen beobachtet wird, und das Braune Langohr (*Plecotus auritus*), das sich oft in hoch gelegenen Hütten aufhält. Einige Besonderheiten wurden in diesem Jahr beobachtet: eine Breitflügelfledermaus (*Eptesicus serotinus*) in einem Schornstein in Vernayaz sowie ein Kleiner Abendsegler (*Nyctalus leisleri*) in Sitten im Januar 2020. Bei bestimmten Anlässen, wie z.B. dem Fund einer Alpenfledermaus auf einem Schulhof in Fully, konnten wir dem Klassenlehrer unseren Besuch anbieten, um die Fledermäuse vorzustellen und die Fragen der Schüler*innen zu beantworten.

Überwachung von Kolonien seltener Arten

Grosses und Kleines Mausohr in Naters

Am 29. Mai wurde die Kolonie in Naters kontrolliert, und es konnten mindestens 70 Individuen (*Myotis myotis* und *blythii*) bestätigt werden (Abbildung 2). Zu unserer Überraschung brannten bei der Kontrolle die Lichter des Kirchturms. Daraufhin konnten wir uns mit dem Sakristan, mit dem wir einen freundschaftlichen Kontakt pflegen, auf eine Lösung einigen, damit die Kolonie während der Aufzucht der Jungtiere nicht durch Lichteinflüsse gefährdet wird.

Grosses und Kleines Mausohr in der Grotte von Vaas

Eine im Jahr 2019 entdeckte Kolonie von 160 Individuen von Grossen und Kleinen Mausohren wurde 2020 erneut gezählt. Die erste Zählung am 24. Mai 2020 ergab 100 Tiere und die zweite am 30. Juli 2020 total 200 Individuen einschliesslich der Jungtiere dieses Jahres, was die erfolgreiche Fortpflan-

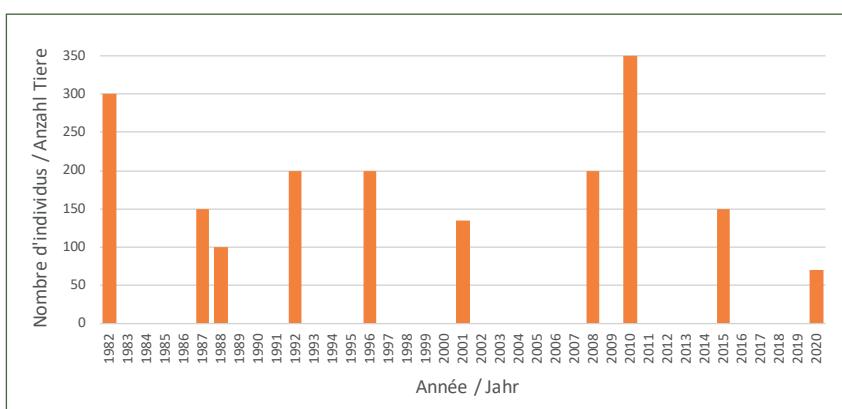


Fig. 2: Nombre d'individus dans l'église de Naters au mois d'août au fil des années. En 2020, le comptage a exceptionnellement été effectué au mois de mai, soit en début de saison.

Abb. 2: Anzahl Tiere in der Kirche Naters seit 1982. Die Zählung wurde jeweils im Monat August gemacht. 2020 wurde die Zählung ausnahmsweise im Mai, also Anfang Saison durchgeführt.

nos contacts sont amicaux, et convenir d'une solution afin de ne plus compromettre la colonie à cette période cruciale de l'année qu'est la mise-bas.

Colonie de *Myotis myotis/blythii* dans la Grotte de Vaas (Granges)

Découverte en 2019, une colonie de Grands Murins gîte dans la Grotte de Vaas (Figure 3). En 2019, 160 individus avaient été comptés à l'émergence le 24.6.2019. En 2020, deux comptages ont été fait. Le premier dénombrant 100 individus à l'émergence le 24.05.2020, et le second 200 individus le 30.07.2020 comprenant les jeunes de l'année, ceci confirmant la présence de mise bas sur le site. C'est à présent la plus grande colonie de l'espèce en Valais et de surcroît la seule en milieu souterrain.

Colonie de *Myotis myotis/blythii* de l'église de Fully

Les individus de la colonie peuvent être observés via une caméra infrarouge, installée dans les combles de l'église de Fully. La caméra permet le comptage d'individus mais également d'observer les naissances et le comportement. Les premiers individus ont été observés le 14 avril 2020, avec une quinzaine d'individus et une température de 22°C dans les combles. Puis les individus sont arrivés petit à petit pour un total d'une cinquantaine d'individus pendant toute la saison. Cette année un nombre élevé de jeunes ont été

observés; 30 juvéniles étaient présents dans la colonie le 15 juin 2020 avec une température de 26 °C dans les combles (Figure 4).

Colonie de *Myotis myotis/blythii* à la Grotte du Poteu

Cette année à nouveau, une quinzaine d'individus ont été observés dans la première salle de la Grotte du Poteu le 24 mai 2020. Le 6 juin les individus n'étaient plus là. Ces individus ne sont présents qu'en début de saison, avant la mise-bas et ils y restent environ un mois, selon nos observations de 2019 et 2020. Nous supposons qu'il s'agit de femelles et qu'elles rejoignent la colonie de Fully à la mi-juin pour y mettre bas. Il avait déjà été observé que des individus mettent bas dans la grotte quelques années auparavant. Il est possible que des températures trop fraîches au printemps ou les dérangements dus à l'homme les dissuadent d'y rester pour la mise-bas et l'élevage des jeunes.

Colonie de *Rhinolophus ferrumequinum* à la ferme Pfyngut

Aucun comptage n'a été fait en 2020. Le nombre d'individus très faible observé ces dernières années, nous a laissé penser que le dérangement en était probablement la cause. Il n'est donc pas souhaitable que les individus soient comptés depuis l'intérieur du gîte. Nous estimons que leur laisser quelques années de tranquillité sera le mieux (Figure 5).



Fig. 3: La Grotte de Vaas est vaste et spacieuse avec un lac intérieur. La colonie de Grands Murins se trouve dans une cheminée très en hauteur et difficile d'observation. Photo prise par le GSR (Groupe de Spéléologie Rhodanien) dont Anouk Athanasiades, la correspondante régionale du RCVS, fait partie depuis 2020.

Abb. 3: Die Höhle von Vaas ist breit und geräumig mit einem See im Innern. Die Kolonie von Grossen Hufeisennasen lebt in einem hoch gelegenen «Kamin», wo sie schwierig zu beobachten ist. Das Foto wurde von der GSR (Groupe de Spéléologie Rhodanien) aufgenommen, in der die Regionalkorrespondentin des Vereins Walliser Fledermausschutz Mitglied ist.

zung in dieser Kolonie bestätigt. Zurzeit ist es die grösste Kolonie dieser beiden Arten im Wallis und ausserdem die einzige in einer natürlichen Höhle (Abbildung 3).

Grosses und Kleines Mausohr in Fully

Die Kolonie wird von einer Infrarotkamera überwacht, die im Dachstock der Kirche installiert ist. Die Kamera ermöglicht die Bestimmung der Anzahl Tiere, aber auch die Beobachtung von Geburten und des Verhaltens der Fledermäuse. Die ersten Individuen (etwa 15 Tiere) wurden am 14. April bei einer Temperatur von 22 °C auf dem Dachboden beobachtet. Dann kamen nach und nach mehr Tiere hinzu, insgesamt etwa 50 Fledermäuse während der gesamten Saison. Es wurden viele Jungtiere beobachtet: Am 15. Juni waren 30 Jungtiere in der Kolonie anwesend, bei einer Temperatur von 26°C auf dem Dachboden (Abbildung 4).

Grosses und Kleines Mausohr in der Grotte du Poteu

Auch in diesem Jahr wurden am 24. Mai 2020 etwa 15 Individuen im ersten Abschnitt der Grotte du Poteu (Saillon) beobachtet. Am 6. Juni 2020 waren die Tiere aber nicht mehr da. Die Fledermäuse sind jeweils nur zu Beginn der Saison hier, vor dem Gebären der Jungtiere. Gemäss unseren Beobachtungen von 2019 und 2020 bleiben sie dort etwa einen

Monat lang. Wir gehen davon aus, dass es sich um Weibchen handelt, die sich Mitte Juni der Kolonie von Fully anschliessen. Einige Jahre zuvor wurde beobachtet, dass einige Tiere auch in der Höhle Junge zur Welt bringen. Es ist möglich, dass kühle Temperaturen im Frühjahr oder menschliche Störungen sie von der Fortpflanzung in der Höhle abhalten.

Grosse Hufeisennase (*Rhinolophus ferrumequinum*) auf dem Pfyngut

Im Jahr 2020 wurden keine Zählungen vorgenommen. Die sehr geringe Anzahl beobachteter Tiere in den letzten Jahren führte zu der Annahme, dass wahrscheinlich eine Störung die Ursache ist. Daher ist von einer Zählung im Inneren abzusehen. Wir denken, dass es das Beste ist, den Tieren ein paar Jahre Ruhe zu gönnen (Abbildung 5).

Grosse Hufeisennase in der Kirche von Vex

Am 9. Mai 2020 wurden in der Kirche von Vex 32 adulte Tiere gezählt. Vom 18. Mai 2020 bis zum 24. Juni 2020 waren es jeweils 49 Individuen. Mit Fotokameras wurden mindestens 28 Jungtiere gezählt. Die Kolonie ist zahlenmässig stabil, wobei die Anzahl der Jungtiere in den letzten zehn Jahren zwischen 23 und 32 schwankte, bei rund 50 adulten Tieren (Abbildung 6 und 7).

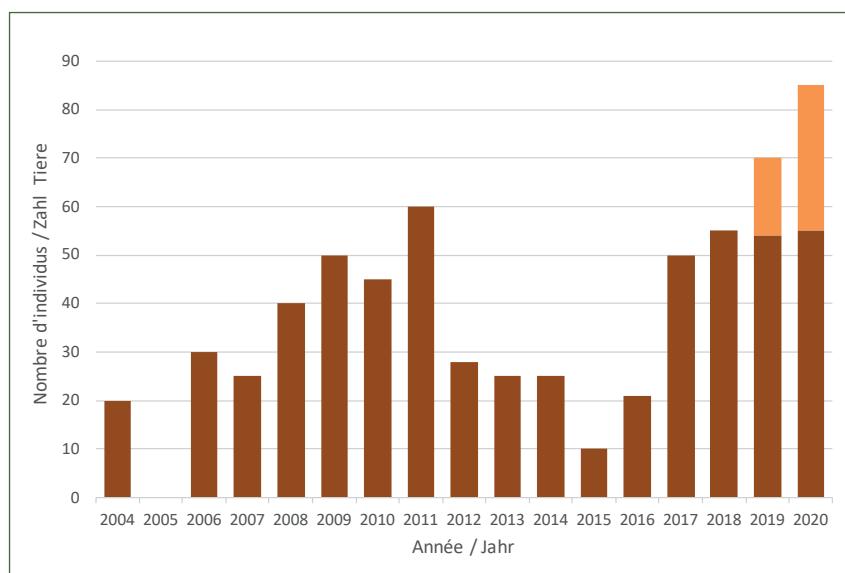


Fig. 4: Colonie de *Myotis myotis/blythii* dans l'église de Fully. En brun, le nombre d'adultes et en orange le nombre de juvéniles présents. Une caméra infrarouge permet d'observer les individus et de dénombrer les jeunes. En 2016, des aménagements ont été effectués afin d'éloigner les fouines, ce qui explique la baisse de population qui a précédé.

Abb. 4: Kolonie von Mausohren in der Kirche von Fully. Braun: Anzahl adulte Tiere, orange: Jungtiere. Die Fledermäuse werden mit einer Infrarot-Kamera beobachtet. Seit 2019 werden auch die Jungtiere gezählt. 2016 wurden Massnahmen ergriffen, um Marder fernzuhalten, die für einen Rückgang der Anzahl Tiere verantwortlich waren.

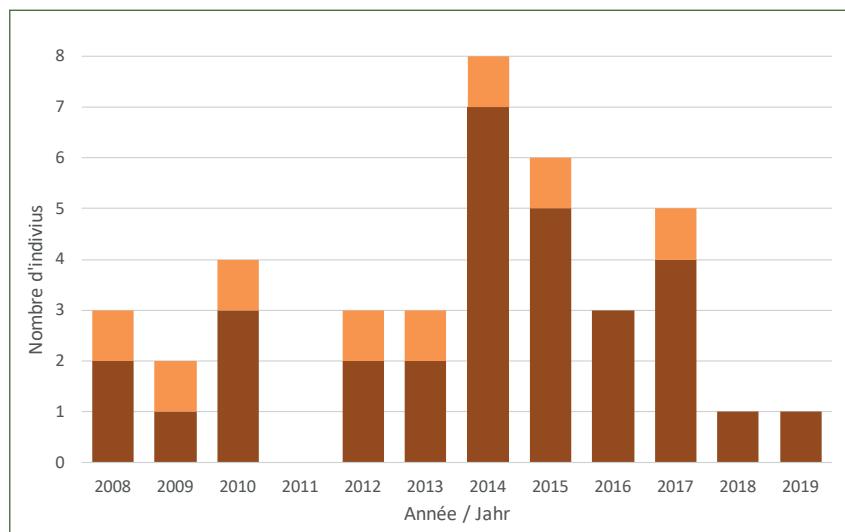


Fig. 5: Individus présents dans l'aménagement de Pfyngut. En brun sont représentés les adultes, et en orange les jeunes de l'année. L'aménagement du bâtiment a été effectué en 2014, suivi d'une hausse d'individus. En 2018 et 2019, seul un individu a été observé et aucune preuve de reproduction attestée.

Abb. 5: Anzahl Tiere auf dem Pfyngut. Braun: Anzahl adulte Tiere, orange: Jungtiere. Nachdem 2014 Massnahmen am Gebäude ergriffen wurden, konnten mehr Tiere beobachtet werden. 2018 und 2019 wurde nur ein Individuum beobachtet, und es gab keine Hinweise auf eine Fortpflanzung.

Colonne de *Rhinolophus ferrumequinum* dans

I'église de Vex

En 2020, 32 adultes/subadultes ont pu être comptés à l'émergence le 9 mai, puis dès le 18 mai, ce sont 49 individus qui ont été comptés à chaque passage jusqu'au 24 juin. Les juvéniles ont été dénombrés par comptage sur photographie, minimisant le dérangement, affirmant un minimum de 28 jeunes. La colonie est stable en effectifs, le nombre de jeunes ayant varié entre 23 et 32 ces 10 dernières années pour une cinquantaine d'adultes (Figures 6 et 7).

Colonne de *Rhinolophus hipposideros* dans

I'église du Châble

En 2020, le suivi de la colonie a été fait exceptionnellement par comptage au gîte, habituellement réalisé par un comptage en sortie de gîte. Ce sont 13 adultes et 5 juvéniles qui y ont été comptés. Les effectifs sont très faibles, mais semblent stables ces dernières années (Figure 8). Toutefois nous sommes en train de mettre en place différentes mesures afin de permettre aux effectifs d'augmenter ces prochaines années.

Nichoires aux Evouettes

Des nichoirs ont été installés en 2013 lors de la construction du pont sur la route H144 aux Evouettes. Les premiers signes de présence de chiroptères ont été observés en 2015, du guano. Au fil des années, de plus en plus d'individus ont été observés occasionnellement dans les différents nichoirs. En 2020, ce ne sont pas quelques-uns, mais plusieurs individus

qui ont pu être observés. Environ 10 Murins de Daubenton (*Myotis daubentonii*) et 30 Pipistrelles (*Pipistrellus sp.*) ont été observés le 23 mai 2020, laissant penser à des colonies. Y aurait-il de la mise-bas?

Suivi des sites sensibles et prospection

En 2020, un nombre élevé de données a été engrangé par capture au filet ou méthode acoustique. En hiver, quatre milieux souterrains ont été prospectés. En été, 32 soirées de captures, dont celles réalisées lors du week-end de formation, ont été effectuées. Toute sorte de milieux naturels ont été prospectés, en particulier des plans d'eau d'altitude. En effet les plans d'eau sont des endroits idéaux pour la capture au filet. Toute chauve-souris a pour habitude de boire en début de soirée et se rendra sur le plan d'eau le plus proche de son gîte. Les lieux prospectés ont été choisis pour deux raisons principales; en vue de comparer les populations présentes avec des anciennes données, ou dans le but d'obtenir des données nouvelles en zones encore non prospectées jusqu'alors. Un tableau récapitulatif du nombre d'individus par espèce est présenté ici (Tableau 1), le détail des captures figurant dans le rapport complet.

Au total, 134 chauves-souris ont été capturées dans les filets à oiseaux du Col de Bretolet. Pour la toute première fois, une Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) a été capturée au Col. Est-ce que cette espèce serait en train de monter en

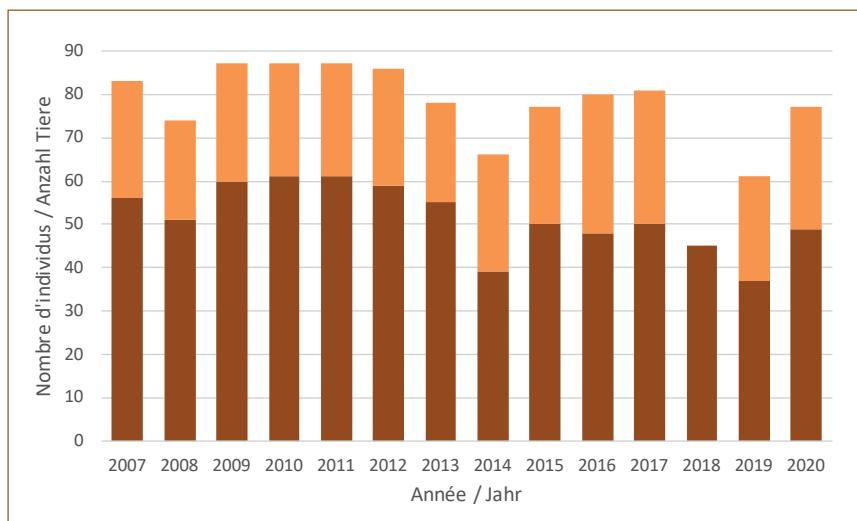


Fig. 6: Colonie de Vex. En brun sont représentés les adultes et en orange les jeunes de l'année. 28 jeunes et 49 adultes ont pu être comptés le 24.6.2020.

Abb. 6: Kolonie von Vex. Braun: Anzahl adulte Tiere, orange: Anzahl Jungtiere. Am 24. Juni 2020 wurden 28 Jungtiere und 49 adulte Tiere gezählt.



Fig. 7: 28 juvénile étaient accrochés sur le treillis dans les combles de l'église de Vex, la nuit du 24.6.2020.

Abb. 7: In der Nacht des 24. Juni 2020 hingen 28 Jungtiere am Gitter des Dachstocks der Kirche in Vex.

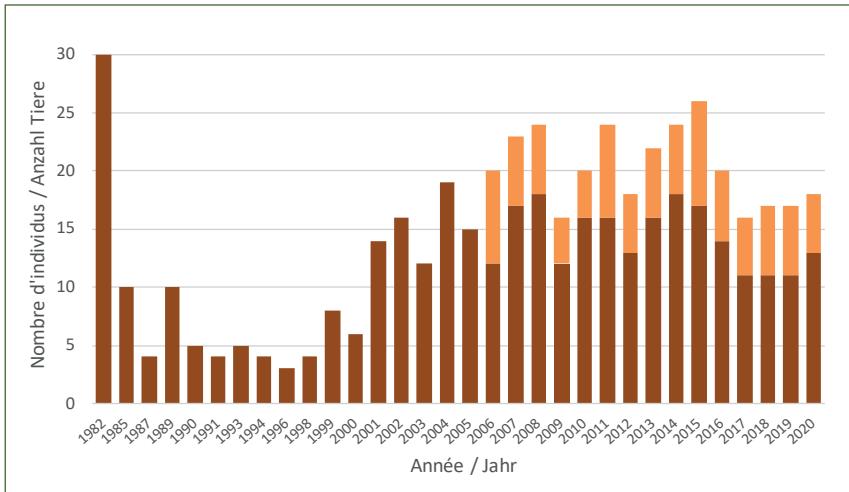


Fig. 8: Colonie du Châble. En brun sont représentés les adultes et en orange les jeunes de l'année. Dès 2006, les jeunes sont inventoriés séparément des adultes.

Abb. 8: Kolonie von Le Châble. Braun: Anzahl adulte Tiere, orange: Anzahl Jungtiere.

Nombre d'individus Anzahl Tiere	Col de Bretolet Col de Bretolet	Espèce Art
158	(+3)	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>
75	(+105)	<i>Plecotus auritus</i>
46	(+1)	<i>Myotis mystacinus</i>
33		<i>Hypsugo savii</i>
28	(+9)	<i>Nyctalus leisleri</i>
26	(+1)	<i>Eptesicus nilssonii</i>
22		<i>Myotis nattereri/crypticus</i>
19		<i>Rhinolophus ferumequinum</i>
18	(+8)	<i>Barbastella barbastellus</i>
12		<i>Plecotus macrobullaris</i>
7		<i>Myotis daubentonii</i>
5		<i>Pipistrellus pygmaeus</i>
5		<i>Pipistrellus kuhlii</i>
5	(+1)	<i>Myotis myotis</i>
3	(+1)	<i>Eptesicus serotinus</i>
2		<i>Myotis alcathoe</i> (uniquement donnée acoustique) (nur akustische Daten)
1		<i>Nyctalus noctula</i>
1		<i>Tadarida teniotis</i>
1	(+4)	<i>Vespetilio murinus</i>
	(+1)	<i>Plecotus sp.</i>

Tab. 1: Nombre d'individus par espèces, recensées en 2020 lors de prospections hivernales en grottes, de captures au filet ou d'enregistrements acoustiques. Les données du Col de Bretolet sont présentées entre parenthèse.

Tab. 1: Anzahl der Individuen pro Art, die 2020 bei Wintererhebungen in Höhlen, Fangaktionen oder akustischen Aufzeichnungen gezählt wurden. Die Daten vom Col de Bretolet sind in Klammern dargestellt.

Kleine Hufeisennase (*Rhinolophus hipposideros*) in der Kirche von Le Châble

2020 wurde die Kolonie ausnahmsweise am Schlafplatz der Tiere gezählt. Normalerweise erfolgen die Zählungen beim Verlassen des Schlafplatzes. Gezählt wurden 13 Adulte und fünf Jungtiere. Die Anzahl Tiere ist sehr niedrig, scheint aber in den letzten Jahren stabil zu sein (Abbildung 8). Zurzeit sind verschiedene Massnahmen geplant, damit die Anzahl Tiere in den kommenden Jahren steigen können.

Fledermauskästen bei Les Evouettes

2013 wurden beim Bau einer Brücke in Les Evouettes Fledermauskästen angebracht. Die ersten Anzeichen für die Anwesenheit von Fledermäusen wurden 2015 beobachtet. Im Laufe der Jahre wurden immer mehr Individuen gelegentlich in den verschiedenen Fledermauskästen beobachtet.

Am 23. Mai 2020 wurden rund zehn Wasserfledermäuse und 30 Zwergefledermäuse beobachtet, was auf Kolonien schliessen lässt. Wird es zur Wochenstube kommen?

Überwachung von sensiblen Standorten

2020 wurden mit Fangaktionen oder akustischen Methoden viele Daten gesammelt. Im Winter wurden vier Höhlen untersucht. Im Sommer wurden an 32 Abenden Erhebungen durchgeführt (inkl. Schulungswochenende). Untersucht wurden insbesondere hoch gelegene Gewässer. Diese sind ideal für Fangaktionen. Fledermäuse haben die Angewohnheit, am frühen Abend zu trinken. Dabei fliegen sie zu dem Gewässer, das ihrem Schlafplatz am nächsten liegt. Die Standorte wurden ausgewählt, um die vorhandenen Populationen mit alten Daten zu vergleichen und um Daten in bisher nicht un-

altitude? Un Grand Murin a été capturé, alors que la dernière capture de cette espèce datait de 1962.

Base de données

La base de données du RCVS a été entièrement remaniée. Elle regroupe désormais les données valaisannes de 1972 à 2020. Le programme utilisé, FileMaker Pro, permet d'exporter les données pour transmission au Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF), ainsi qu'au SFCEP de l'Etat du Valais. Ce dernier maintient un système d'information géographique répertoriant toutes les données d'importance régionale, cantonale et nationale, afin de répondre aux projets d'aménagement du territoire. Les données récoltées en 2020 en Valais, tout comme l'ensemble des données valaisannes peuvent être obtenues sur demande auprès du RCVS ou du CSCF

Formation à la relève

Le RCVS (ou CCO-VS) effectue un travail qualifié de scientifique. Les membres actifs se forment continuellement au sein du CCO. En 2020, un weekend de formation interne, destiné aux membres du CCO, a été organisé par le RCVS. Cette formation s'est déroulée sur un week-end, du 19 au 21 juin 2020 à Finhaut, et a réuni une cinquantaine de chiroptérologues venant des différents cantons romands. Ces rencontres se font régulièrement, organisées par les différents cantons, et ont pour but d'échanger sur les méthodes de travail, les nouvelles découvertes et études. Elles permettent également de maintenir les contacts entre les cantons pour assurer plus de rigueur dans le travail de chacun

Conclusion

Cette année 2020 terminée, nous souhaitons mettre en œuvre les objectifs suivants en 2021:

- Trouver les colonies de mise-bas des espèces que nous ne suivons pas encore, en vue de les protéger.
- Trouver les éventuels sites de swarming valaisans suite à l'étude réalisée en 2019 et 2020.
- Contacter les différentes paroisses et communes afin de les convaincre de réaliser quelques aménagements dans les églises susceptibles d'accueillir des chauves-souris, selon nos précédentes visites et évaluation des sites.
- Sensibiliser les communes à l'effet négatif qu'apporte un éclairage public trop puissant aux alentours des colonies et conseiller dans le but de réduire son impact.
- Adresser nos conseils aux architectes afin de proposer aux clients volontaires de laisser de l'espace dans les toitures permettant aux chauves-souris de s'y loger, tout en veillant à la sérénité des habitants.

Il ne faut pas oublier qu'il y a encore beaucoup à faire pour la protection des chauves-souris et de leurs gîtes. Ces derniers sont menacés par l'intolérance aux désagréments mineurs que peuvent engendrer la présence d'une colonie de mise-bas. Il est donc important de continuer l'information et la sensibilisation. Que toutes les personnes sensibles à la protection des chiroptères n'hésitent pas à prendre contact avec

le RCVS dès qu'un changement, notamment des rénovations de bâtiments publics, est prévu.

Remerciements

Un grand merci aux membres du comité du RCVS; Julia Wildi, Aline Wuillemin, François Biollaz, Raphaël Arlettaz, Emilie Dessimoz, Nicolas Dulex, Sophie Marti et Gégory Antonin, qui s'investissent de manière intensive pour la protection des chauves-souris. Merci également à nos membres actifs: Marc Bastardot, Coralie Theux, Alicia Mabillard, Merlin Gay, et Aline Fournier pour leur aide sur le terrain et lors d'animations. Merci à l'ensemble des correspondants régionaux du CCO-KOF pour la bonne collaboration. Merci également à Cyril Schönbächler, Nicolas Fasel, Raphaël Arlettaz, Manuel Ruedi, David Progin, Samuel Progin et Sabrina Joye pour leur aide lors du weekend de formation interne, ainsi qu'à Alexis Martin et Soline Makowka pour l'organisation et les repas cuisinés.

Nous remercions tout particulièrement l'équipe de la Station de baguage de Bretolet pour leur travail et leur rigueur dans la transmission des données, le Groupe de Spéléologie Rhodanien (GSR) pour l'aide lors de prospection en grottes et pour toutes leurs observations, tout particulièrement Dominique Preisig, Charles-Albert Lathion, Benjamin Roh, Régis Bagnoud et Kevin Lonfat. Merci à Christian Raboud, dévoué et présent sur le Haut-Valais, ainsi qu'à tous les amis des chauves-souris pour leur aide.

Finalement, de vifs remerciements à l'ensemble du Service des forêts, des cours d'eau et du paysage de l'Etat du Valais qui soutient chaque année le RCVS dans ses activités, tout comme le siège central du CCO (Pascal Moeschler, Chris Léon & Co). ■

Anouk Athanasiades,
Réseau Chauves-souris Valais

Le Réseau Chauves-souris Valais (RCVS)

Le RCVS, créé à la fin des années 1970 par des passionnés de chiroptères, a pris le statut d'Association en 2016. Fin 2020, il compte 32 membres cotisants. Le RCVS travaille sous mandat du canton du Valais (par le Service des forêts, des cours d'eau et du paysage) et de la Confédération, avec l'aide et le soutien du siège central du Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO). La brochure «Les chauves-souris valaisannes» est disponible en PDF sur la site internet www.chauve-souris-valais.ch

Les membres du comité

Wildi Julia (présidente), Athanasiades Anouk (correspondante régionale), Wuillemin Aline (secrétaire), Arlettaz Raphaël, Biollaz François, Dessimoz Emilie, Dulex Nicolas, Marti Sophie.

tersuchten Gebieten zu erhalten. Die nachgewiesenen Arten sind in Tabelle 1 ersichtlich. Unter den 134 Fledermäusen, die am Col de Bretolet gefangen wurden, befand sich das erste Mal eine Breitflügelfledermaus. Verschiebt sich diese Art in höhere Lagen? Zudem wurde ein Grosses Mausohr gefangen. Der letzte Fang dieser Art stammt aus dem Jahr 1962.

Eine neue Datenbank

Die Datenbank des Vereins Walliser Fledermausschutz wurde komplett neu gestaltet. Sie enthält nun die Walliser Daten von 1972 bis 2020. Das verwendete Programm ermöglicht den Export der Daten zur Übermittlung an das Schweizerische Zentrum für die Kartografie der Fauna (SZKF), sowie an die DWFL des Kantons Wallis. Das SZKF unterhält ein geographisches Informationssystem, in dem alle Daten von regionaler, kantonaler und nationaler Bedeutung aufgeführt sind. Die im Jahr 2020 im Wallis erhobenen Daten sowie sämtliche Daten aus dem Wallis können auf Anfrage beim Verein Walliser Fledermausschutz oder beim SZKF angefordert werden.

Weiterbildung für die Zukunft

Der Verein Walliser Fledermausschutz führt Arbeiten durch, die als wissenschaftlich qualifiziert gelten. Die aktiven Mitglieder bilden sich kontinuierlich weiter. 2020 wurde vom 19. bis 21. Juli in Finhaut ein internes Schulungswochenende für Mitglieder organisiert. Rund 50 Chiropterologen mit unterschiedlichem Erfahrungsniveau aus den verschiedenen Kantonen der französischen Schweiz kamen zusammen. Diese Treffen finden regelmässig statt, werden von den Kantonen organisiert und dienen dem Austausch von Arbeitsmethoden, neuen Entdeckungen und Studien. Sie ermöglichen auch den Erfahrungsaustausch zwischen den einzelnen Kantonen im Bereich Fledermausschutz.

Fazit für 2021

Für das Jahr 2021 verfolgt der Verein Walliser Fledermausschutz folgende Ziele:

- Die Wochenstunden der Arten zu finden, die wir noch nicht überwachen, um sie zu schützen.
- Mögliche Schwarmstandorte im Wallis zu finden (Studie in den Jahren 2019 und 2020).
- Kontaktaufnahme mit verschiedenen Pfarreien und Gemeinden, um die Verantwortlichen davon zu überzeugen, Massnahmen an den Kirchen vorzunehmen, die Fledermäuse beherbergen könnten.
- Sensibilisierung über die negativen Auswirkungen von zu starker Strassenbeleuchtung in der Nähe von Kolonien und Beratung, wie die Beleuchtung reduziert werden kann.
- Beratung von Architekt*innen, damit diese ihren Kund*innen fledermausfreundliche Dächer (ohne Lärm für die Kund*innen) vorschlagen können.

Es darf nicht vergessen werden, dass es noch viel zu tun gibt, um Fledermäuse und ihre Rückzugsorte zu schützen. Ein Problem ist die Intoleranz gegenüber allfälligen kleinen

Unannehmlichkeiten, die durch die Anwesenheit von Fledermäusen entstehen können. Daher ist es wichtig, weiterhin zu informieren und das Bewusstsein in der Bevölkerung zu schärfen. Wem der Schutz der Fledermäuse am Herzen liegt, kann sich bei Änderungen an einem Gebäude, insbesondere bei der Renovierung öffentlicher Gebäude, an den Verein Walliser Fledermausschutz wenden.

Danksagungen

Ein grosser Dank gebührt den Vorstandsmitgliedern des Vereins Walliser Fledermausschutz: Julia Wildi, Aline Wuillemin, François Biollaz, Raphaël Arlettaz, Emilie Dessimoz, Nicolas Duxel, Sophie Marti und Géory Antonin, die sich intensiv für den Schutz der Fledermäuse einsetzen. Danke auch an unsere aktiven Mitglieder Marc Bastardot, Coralie Theux, Alicia Mabillard, Merlin Gay und Aline Fournier für ihre Hilfe im Feld und bei der Öffentlichkeitsarbeit. Danke an die Gruppe der Regionalleiter*innen der Koordinationsstelle für Fledermausschutz für die gute Zusammenarbeit. Danke an Cyril Schönbächler, Nicolas Fasel, Raphaël Arlettaz, Manuel Ruedi, David Progin, Samuel Progin und Sabrina Joye für ihre Hilfe während des internen Schulungswochenendes, sowie an Alexis Martin und Soline Makowka für die Organisation und die gekochten Mahlzeiten. Unser besonderer Dank gilt dem Team der Beringungsstation Bretolet für ihre Arbeit und ihre Sorgfalt bei der Übermittlung der Daten, der Groupe de Spéléologie Rhodanien (GSR) für ihre Hilfe bei der Höhlenprospektion und für die Beobachtungen, insbesondere von Dominique Preisig, Charles-Albert Lathion, Benjamin Roh, Régis Bagnoud und Kevin Lonfat. Danke an Christian Raboud für sein Engagement im Oberwallis und an alle Freund*innen der Fledermäuse für ihre Hilfe. Schliesslich geht ein grosser Dank an die DWFL, die den Verein Walliser Fledermausschutz bei seinen Aktivitäten unterstützt sowie an die Koordinationsstelle West für Fledermausschutz (Pascal Moeschler, Chris Léon & Co).

Anouk Athanasiades, Verein Walliser Fledermausschutz und Koordinationsstelle West für Fledermausschutz

Verein Walliser Fledermausschutz

Das Fledermausnetzwerk Westschweiz wurde Ende der 1970er-Jahre von Chiropteren-Enthusiasten gegründet und ist seit 2016 als Verein organisiert. Ende 2020 zählte der Verein 32 Mitglieder. Er arbeitet im Auftrag der kantonalen Dienststelle für Wald, Flussbau und Landschaft und des Bundesamtes für Umwelt. Unterstützt wird der Verein von der Koordinationsstelle West für Fledermausschutz. Die Broschüre «Die Fledermäuse des Wallis» ist als PDF auf der Website verfügbar: www.chauve-souris-valais.ch.

Im Vorstand sind: Wildi Julia (Präsidentin), Athanasiades Anouk (Regionalkoordinatorin), Wuillemin Aline (Sekretärin), Arlettaz Raphaël, Biollaz François, Dessimoz Emilie, Duxel Nicolas, Marti Sophie.